Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 49 (1920)

Heft: 13

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la bouche grimaçante, offre, sur le toit du jeu de quilles, ses vertèbres aux rugosités des planches. Le livre ouvert sur le nez, il cherche, sous l'égide de Morphée, la suite ténébreuse des symboles chimiques, et goûte dans un songe au nectar alchimique de l'Olympe.

Plusieurs autres enfin, étendus de ci, de là, ressemblent à des morts qui, dans l'arène, ont succombé à leur « morituri ». Le pied d'un arbre, un gazon plus touffu qu'ailleurs, une planche laissée là par mégarde, un sac perdu par quelque ouvrier, tout sert à nos Normaliens de sofas improvisés, et, quand viennent sept heures, que le soleil, dans ses derniers feux, s'amuse avec les hauts sapins qui dominent les falaises de la Sarine, les gas de la quatrième se redressent, regardent les lueurs qui se cachent et leur grognent : « Pour d'autres que nous, vous brillez plus longtemps ; mais, qu'importe, et chantons tous : Iou, pendi et Iou-penda !... »

Et leurs chants de gaieté arrachent aux rochers et forêts d'alentour des échos étonnés ; puis meurent sous les voûtes séculaires du cloître, comme s'éteignent, avec un filet de fumée, dans un sanctuaire, des cierges qu'on soufflerait l'un après l'autre.

LOUP ROBERT, *instituteur*, *Courtepin.*

PARTIE PRATIQUE

Le nombre 7 : abstraction

1. Introduction et rappel du connu :

a) Comptez le nombre de billes représentées au tableau ; comptez en arrière. — Montrez la 1re, la 3me, la 5me, etc.

b) Comptez le nombre de crayons que vous voyez sur cette table. Combien de billes voyez-vous là ? Combien y a-t-il de crayons ici ?

3. Indication du sujet : Voilà donc un groupe de 7 billes. Si nous en enlevons quelques-unes, le groupe ne comptera plus 7 billes. Nous allons apprendre aujourd'hui à savoir précisément combien il en reste après en avoir ôté 1, 2, 4, etc.

3. Donné concret :

a) Soustraction à l'aide du matériel intuitif. — Enlevez donc 1 bille à ce groupe. Comptez celles qui restent. Donc 7 billes moins 1 bille = combien de billes ? Combien voyez-vous de règles ici ? Prenez-en 3. Combien en voyez-vous encore maintenant ? Donc 7 règles moins 3 règles = 4 règles. (De même, en opérant avec des gommes, des plumes, des boutons, etc.)

b) Soustraction à l'aide des images visuelles. — Je représente au tableau une grappe de 7 raisins. Combien cette grappe compte-t-elle de raisins ? Je suppose que j'en mange un, celui-là. (Je le barre, pour montrer qu'il est mangé.) Combien de raisins compte maintenant cette grappe ? Donc 7 raisins moins 1 raisin = 6 raisins. J'écris cela à côté de la grappe (7 — 1 = 6). (J'opère ensuite sur d'autres groupes d'objets représentés au tableau tels que : feuilles, pommes, crayons, billes, etc.)

4. Comparaison et généralisation :

a) Soustraction d'objets non représentés au tableau :

7 vaches moins 2 vaches ?

7 enfants moins 4 enfants ? etc.

b) Même opération, mais sans voir les images graphiques du tableau. Tournez-vous et représentez-vous ce que vous venez de voir au tableau. Qui se souvient combien il reste, si on ôte 1 raisin à une grappe de 7 raisins ; — 3 billes de 7 billes. — 2 francs de 7 francs, etc.

c) Problème : Un garçon avait 7 lapins ; il en vend 2 ; combien lui en reste-t-il ? — Une fillette a 7 centimes ; elle achète pour 5 centimes de friandises ; que lui reste-t-il ? (Morale : condamner la gourmandise.)

d) Abstraction complète : 7 — 1 = ? 7 — 4 = ? 7 — 6 = ?

5. Application :

a) Relever les images graphiques dessinées au tableau au cours de la leçon et indiquer à côté le résultat de l'opération représentée (exemple : 7 — 1 = 6).

b) Effectuer les opérations suivantes :

7 — 1 =	7 — 2 =	7 — 3 — 1 =
7 — 3 =	7 — 5 =	7 — 1 — 2 =
7 — 6 =	7 — 7 =	7 — 4 — 2 =
7 — 4 =	7 — 0 =	7 — 2 — 4 =

* * *

Leçon de grammaire au cours moyen.

Première leçon sur l'adjectif qualificatif

1° Donné concret : *a)* En faisant observer la gravure de la page 160, IIme degré, amener les élèves à formuler les propositions suivantes :

1° Le chevrier est tranquille ;

2° La chèvre est hardie ;

3° Le cabri est noir ;

4° Le chevrier tient un long bâton ;

5° Les chèvres broutent une herbe savoureuse.

b) Faire découvrir qui est tranquille, hardie, noir, etc., et souligner ces mots.

2° Indication du sujet : Annoncer à l'enfant que la leçon a pour but d'étudier le rôle des mots que l'on vient de souligner et leur dénomination.

3° Elaboration didactique : *a)* Rôle des mots soulignés. — Découvrir dans le premier exemple que tranquille indique comment est le chevrier, c'est-à-dire comment est une *personne*. Puis, examiner les exemples 2 et 3 et en déduire que les mots hardie et noir indiquent comment sont la chèvre et le cabri, c'est-à-dire des *animaux*. Trouver enfin dans les exemples 4 et 5 que les mots long et savoureux indiquent comment sont des *choses*.

Les mots : personnes, animaux, choses sont écrits vis-à-vis des exemples au fur et à mesure qu'ils se présentent.

b) Dénomination. — Dire alors que les mots qui, comme ceux-là, indiquent comment sont les personnes, les animaux ou les choses, s'appellent des adjectifs qualificatifs. Indiquer le pourquoi en rapprochant le mot qualificatif du mot qualité.

c) Conclusion et remarque. — Les mots qui indiquent comment sont les personnes, les animaux ou les choses sont des adjectifs qualificatifs.

Cette règle, écrite au tableau, est ensuite formulée successivement par plusieurs élèves, puis en chœur et enfin transcrite dans le cahier.

D'une seconde observation des exemples précités l'enfant est encore amené à formuler les deux remarques suivantes : 1° L'adjectif qualificatif est relié au nom à l'aide du verbe être ; 2° L'adjectif qualificatif se place aussi simplement à côté du nom, avant ou après.

4° Application : *a)* Application orale. — Désigner dans des propositions exprimées par le maître, le mot qui est un adjectif qualificatif.

b) Application écrite : — 1° Souligner les adjectifs qualificatifs du chapitre 3, page 159 ; 2° Construire des propositions renfermant un adjectif qualificatif joint au nom à l'aide du verbe être ; 3° Construire des propositions renfermant un adjectif qualificatif accompagnant un nom sans l'aide de l'auxiliaire.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Vers l'avenir. — Si l'instituteur veut user de l'influence légitime que lui assurent son savoir et les services qu'il rend, il peut contribuer, dans une large mesure, à étendre les bienfaits de l'instruction en engageant les jeunes gens les mieux doués à entrer soit à l'école normale, soit dans les diverses écoles secondaires qui s'ouvrent devant eux.

Personne mieux que l'instituteur ne connaît les aptitudes des enfants. S'il est vraiment zélé, s'il est jaloux de travailler au bien du pays, il aura soin de pousser les jeunes gens, au sortir de l'école, vers la carrière qui leur convient. Qu'il n'oublie pas l'école normale, afin que le corps enseignant ne se recrute point au hasard, au gré des caprices et des calculs intéressés des parents. Il faut que le choix des futurs instituteurs soit dicté par une vocation sérieuse et par des aptitudes spéciales. De plus, le pays a besoin de fonctionnaires capables, d'agriculteurs initiés aux nouvelles méthodes et aux progrès réalisés dans ce siècle. Il nous faut, en outre, des artisans qui aient fait un sérieux apprentissage. Ainsi, quels services ne rendrait-on pas à nos campagnes en dotant peu à peu chaque commune de quelques agriculteurs qui soient au courant des perfectionnements que les sciences ont apportés à l'industrie laitière et à la culture du sol !

C'est le seul moyen de triompher de la concurrence, de bannir la routine et les préjugés et d'assurer la richesse du pays.

Certes, personne n'est mieux qualifié que l'instituteur pour provoquer de fécondes initiatives, en vue d'élever toujours le niveau moral et matériel de notre cher canton. Il suffira souvent d'un encouragement, d'un conseil, d'une indication pour susciter toute une existence de dévouement et de bienfaits dans une carrière plus élevée, plus importante et plus féconde. *L'Ecole du Valais.*

BIBLIOGRAPHIE

Pour piqueter et déchiqueter à l'école maternelle et dans la famille, par Mlle T. Vincent. Un beau volume in-4. Prix actuel : 5 fr. 60. Fernand Nathan, éditeur, 16, rue des Fossés Saint-Jacques, Paris.

La brochure de Mlle Vincent, qui s'intitule : *Pour piqueter et déchiqueter à l'école maternelle et dans la famille,* préconise le piquetage-déchiquetage comme présentant une haute valeur pédagogique en même temps que beaucoup de charme. L'enfant obtient en peu de temps une forme vivante qui donne plus d'intérêt à son